

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple - Un But – Une Foi



# LES COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS

(2<sup>ème</sup> Trimestre 2020)

PRIMAIRE



SECONDAIRE



TERTIAIRE



#### Avertissement

*La Note sur le PIB trimestriel est une publication qui fait la synthèse de l'évolution récente de l'activité économique du Sénégal. Le PIB est calculé en partant d'un regroupement des branches de la Nomenclature d'Activités des États Membres d'AFRISTAT (NAEMA). **Il est évalué en valeur aux prix courants et en volumes chaînés (avec l'année de référence 2014, année de base des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008).** Les approches utilisées sont celles de la production et des emplois. Elles reposent sur la disponibilité d'un ensemble minimum de statistiques conjoncturelles sur les branches d'activités économiques. La méthodologie de l'étalonnage-calage fondée sur l'approche numérique (Denton) et celle par modélisation (Cholette-Dagum) a été retenue. L'approche par double déflation est utilisée. Sauf indication contraire, les analyses vont porter sur les données corrigées des variations saisonnières (CVS). La note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard **quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue.***

## Synthèse de l'évolution de l'activité économique au deuxième trimestre 2020

Au deuxième trimestre de l'année 2020, le **Produit Intérieur Brut (PIB) en volume, corrigé des variations saisonnières (CVS)**, s'est replié de 2,5% par rapport au trimestre précédent. Ce résultat est imputable à une baisse de l'activité dans l'ensemble des sous-secteurs : primaire (-0,5%), secondaire (-4,2%) et tertiaire (-2,6%). S'agissant des taxes nettes de subventions sur les produits, une baisse de 0,9% a été enregistrée sur la période sous-revue.

Du côté de la demande, il est noté, en rythme trimestriel, une baisse de 1,7% de la consommation finale et une hausse de 1,8% de la formation brute de capitale fixe.

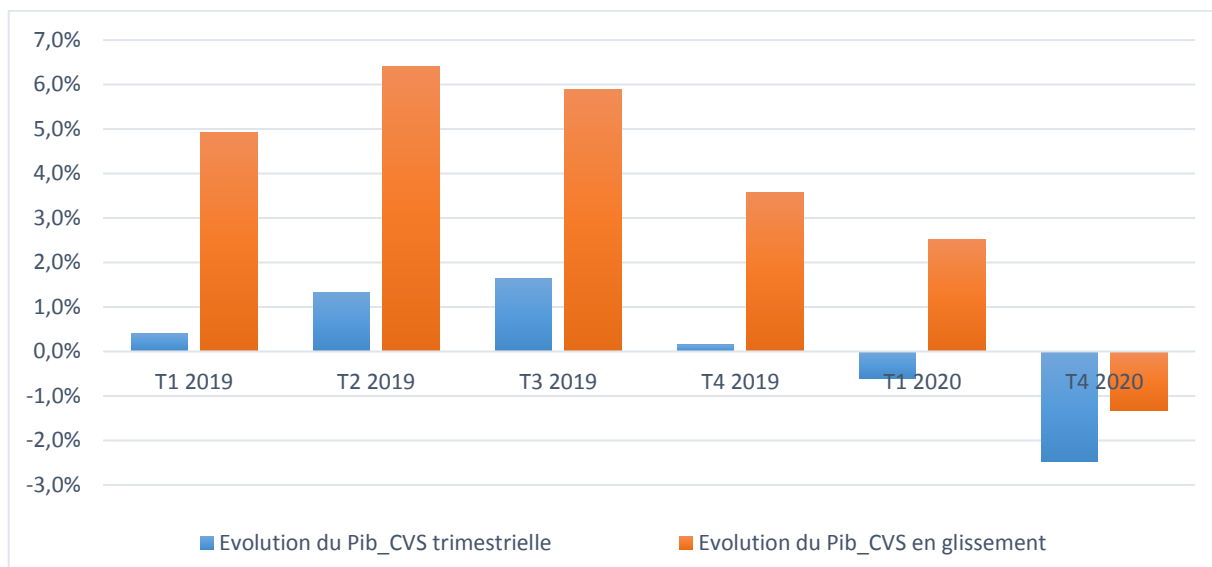
L'activité économique, au deuxième trimestre de 2020, a connu une contraction de 1,3% par rapport au deuxième trimestre de l'année 2019. Cette contreperformance est expliquée par celles du secondaire (-2,2%) et du secteur tertiaire (-2,8%). La bonne tenue du primaire (+5,2%) a atténué cette baisse.

Sous l'angle de la demande, il est enregistré en glissement annuel, une hausse de 1,7% de la formation brute de capitale fixe et une baisse de 3,5% de la consommation finale.

Au titre du **Produit Intérieur Brut en valeur**, il est estimé à **3 238,8** milliards de FCFA au deuxième trimestre de 2020.

<sup>1</sup> Errata : la valeur du PIB nominal a été révisée, par rapport à la version publiée le 28/09/2020, pour intégrer une correction sur les services aux entreprises (prise en compte de la R&D et de l'exploration minière).

**Graphique 1: Evolution du Produit intérieur brut CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel**



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

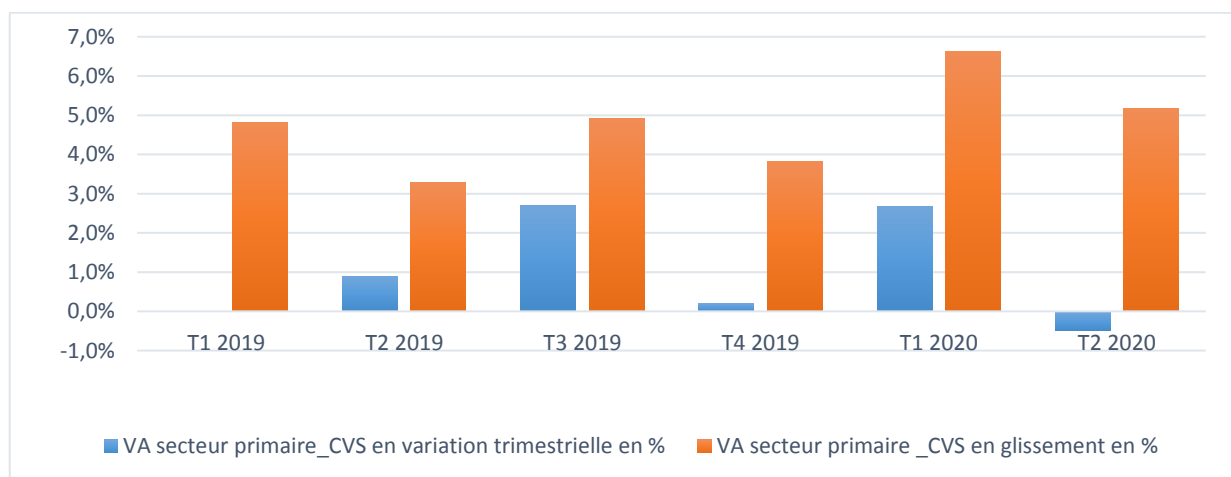
## ANALYSE SECTORIELLE DE L'ACTIVITE DES SOUS BRANCHES

### 🏠 *Un léger repli de l'activité du secteur primaire, en variation trimestrielle*

Par rapport au premier trimestre de 2020, l'activité du secteur primaire a connu une baisse de 0,5%, expliquée par le retrait de la valeur ajoutée de la pêche (-34,9%). Cette régression a été amoindrie par la bonne tenue de l'élevage (+4,4%), de l'agriculture (+3,4%) et de la sylviculture (+1,9%).

Comparée au deuxième trimestre de 2019, la valeur ajoutée du secteur primaire, en volume, a progressé de 5,2%. Ce résultat est imputable au rebond de l'activité dans la totalité des sous-secteurs à l'exception de la pêche (-10,1%).

**Graphique 2 : Evolution de la VA en volume du secteur primaire CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %)**



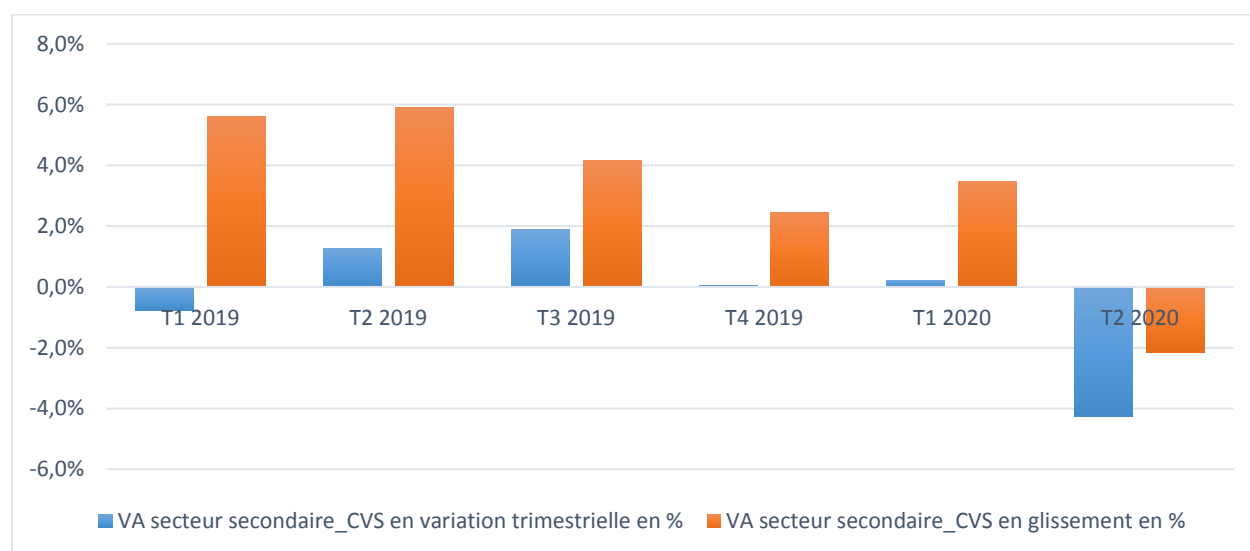
Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

### 📌 **Une baisse marquée de l'activité du secteur secondaire, en variation trimestrielle**

La valeur ajoutée du secteur secondaire s'est repliée de 4,2% au deuxième trimestre de 2020, comparativement au trimestre précédent. Ce résultat est expliqué par les contreperformances enregistrées dans les sous-secteurs de la Fabrication d'autres produits manufacturiers (-10,9%), des Activités extractives (-6,9%) et de la Fabrication de produits agro-alimentaires (-5,1%). Cependant, les performances notées dans les activités chimiques (+8,0%) et dans la fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction (+4,2%) ont atténué cette baisse.

En glissement annuel, l'activité du secteur secondaire a reculé de 2,2% en liaison notamment avec le repli des activités extractives (-10,5%), de la Fabrication d'autres produits manufacturiers (-6,6%) et des produits agro-alimentaire (-5,1%). En revanche, il est noté une expansion de 17,7% de la valeur ajoutée des activités chimiques au cours de la période sous revue.

**Graphique 3 : Evolution de la VA du secteur secondaire CVS (en volume) en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %)**



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

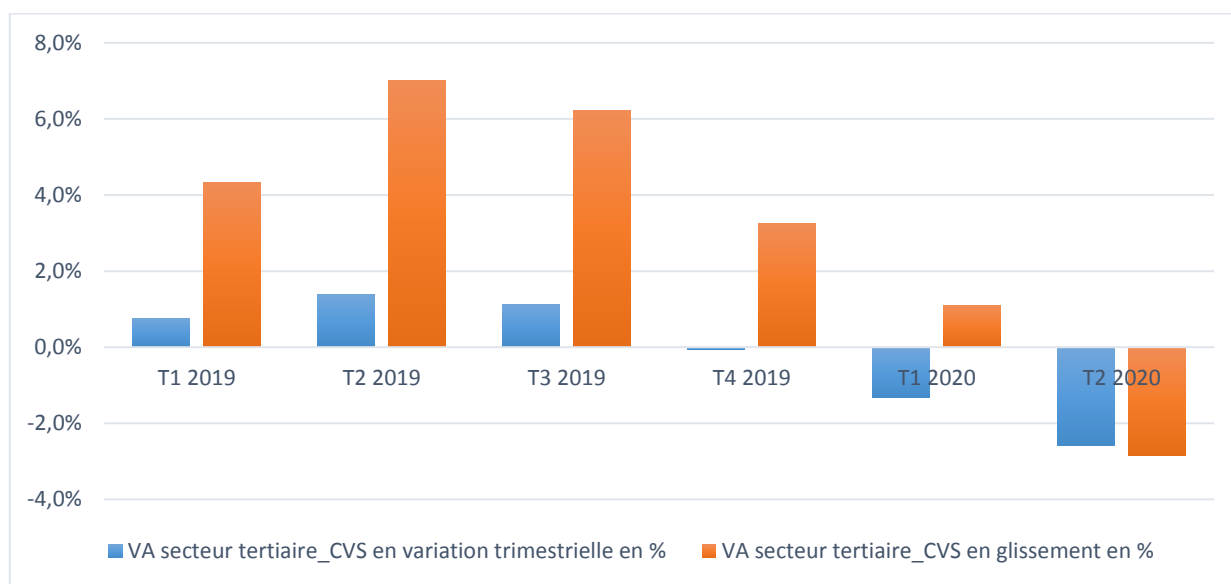
### 📌 **Un repli assez prononcé du secteur tertiaire, en variation trimestrielle**

En variation trimestrielle, la valeur ajoutée du secteur tertiaire, en volume, est ressortie à -2,6% au deuxième trimestre de 2020, suite à la chute de l'activité des sous-secteurs tels que les autres activités de services (-39,9%), l'hôtellerie et la restauration (-17,7%), le transport (-11,9%) et les services aux entreprises (-2,8%). En effet, ces activités ont été sensiblement affectées par les

restrictions imposées dans le cadre de la lutte contre la pandémie due à la COVID-19<sup>2</sup>. De plus, le sous-secteur de l'information et de la communication a fléchi de 5,5% en raison du repli de la communication *voix* qui n'a pas été compensé par la hausse du segment *Internet*.

Comparée au deuxième trimestre de 2019, la valeur ajoutée du secteur tertiaire a également baissé de 2,8%, imputable aux importants retraits notés dans les sous-secteurs des autres activités de services (-48,5%), l'hôtellerie et la restauration (-29,2%), le transport (-15,4%), l'information et la communication (-15,0%).

**Graphique 4 : Evolution de la VA du secteur tertiaire en volume CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %)**



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA

## ANALYSE DES COMPOSANTES DE LA DEMANDE

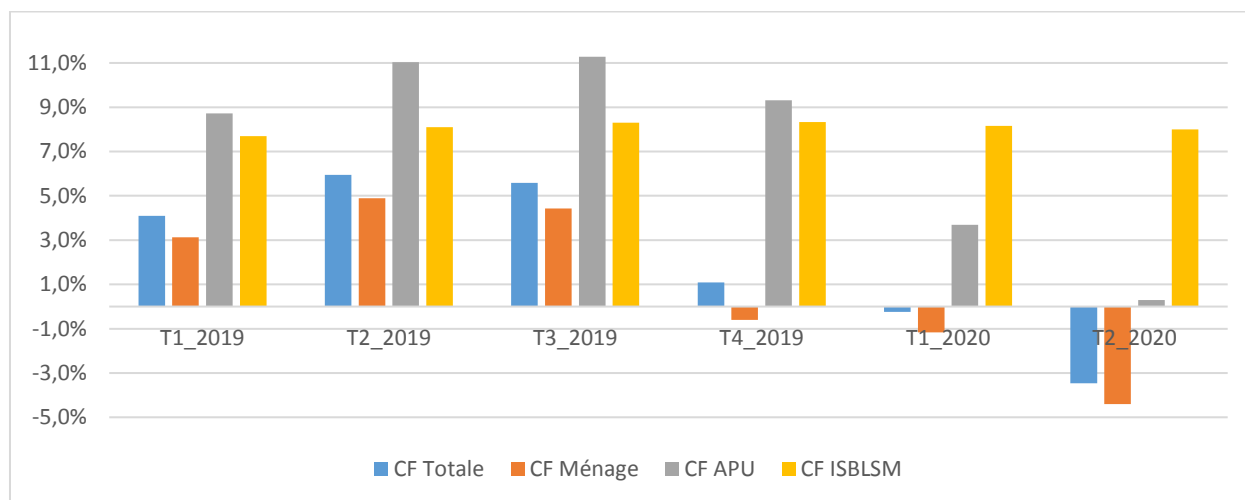
### ✓ **Un recul de la consommation finale totale**

Par rapport au premier trimestre de 2020, la consommation finale a baissé de 1,7% au deuxième trimestre de 2020, imputable au repli de 3,4% de celle des ménages.

En glissement annuel, la consommation finale a connu une sensible diminution de 3,5%, due essentiellement à la compression de la consommation finale des ménages (-4,4%). Durant la période sous revue, la consommation finale des administrations publiques a cependant progressé de 0,3%.

<sup>2</sup> Cf. ANSD, Résumé analytique du Rapport sur les intentions d'investissement post Covid-19 des entreprises formelles, août 2020.

**Graphique 5 : Evolution du taux de croissance de la consommation finale (en volume cvs) en glissement annuel (en %)**



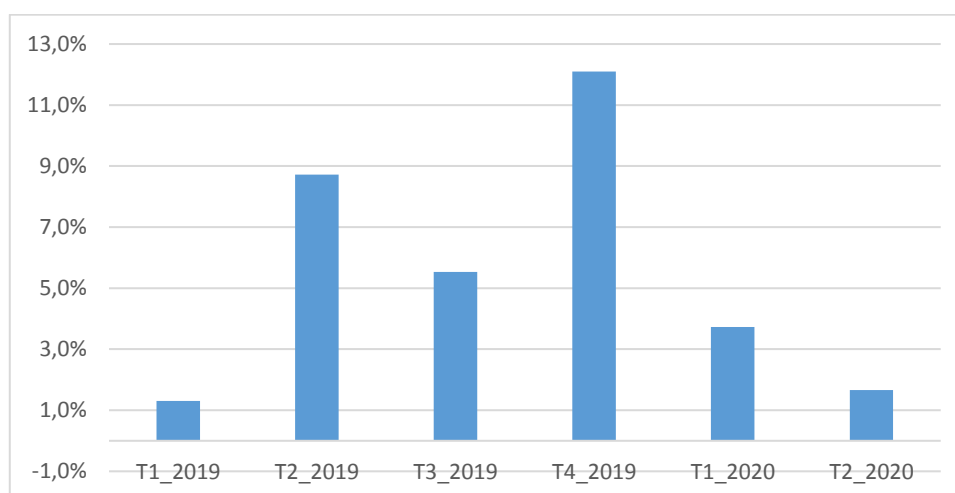
Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

### ✓ **Une légère hausse de la Formation Brute de Capital Fixe (FBCF)**

Au deuxième trimestre de l'année 2020, la formation brute de capital fixe s'est accrue de 1,8% par rapport au trimestre précédent.

Par rapport au deuxième trimestre de 2019, il est noté également une hausse de 1,7% de la FBCF, en liaison avec le bon comportement de l'activité dans le sous-secteur de la construction (+6,5%).

**Graphique 6: Evolution du taux de croissance de la FBCF (en volume cvs) en glissement annuel (en %)**



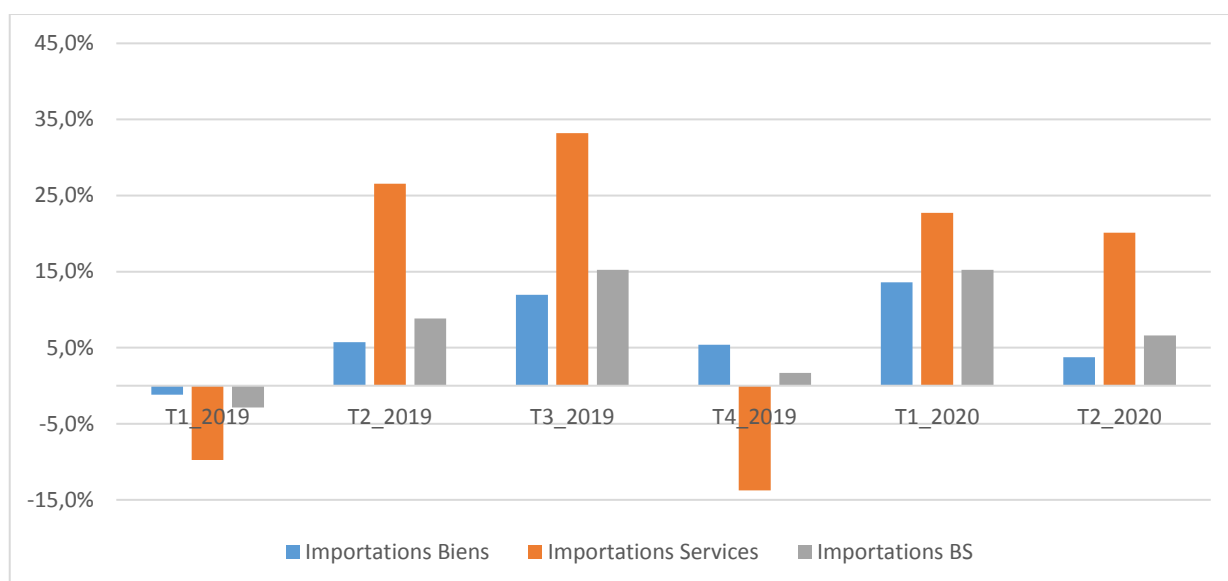
Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

### ✓ **Une détérioration du déficit de la balance extérieure des biens et services**

Comparées au premier trimestre de 2020, les importations de biens et services, en volume, ont baissé de 5,1%, notamment sous l'effet d'un repli de 5,8% des importations de biens.

En glissement annuel, il est constaté toutefois une hausse de 6,6% des importations de biens et services en volume, tirée par une augmentation des importations des services de 20,1%.

**Graphique 7 : Evolution du taux de croissance des importations (en volume cvs) en glissement annuel (en %)**

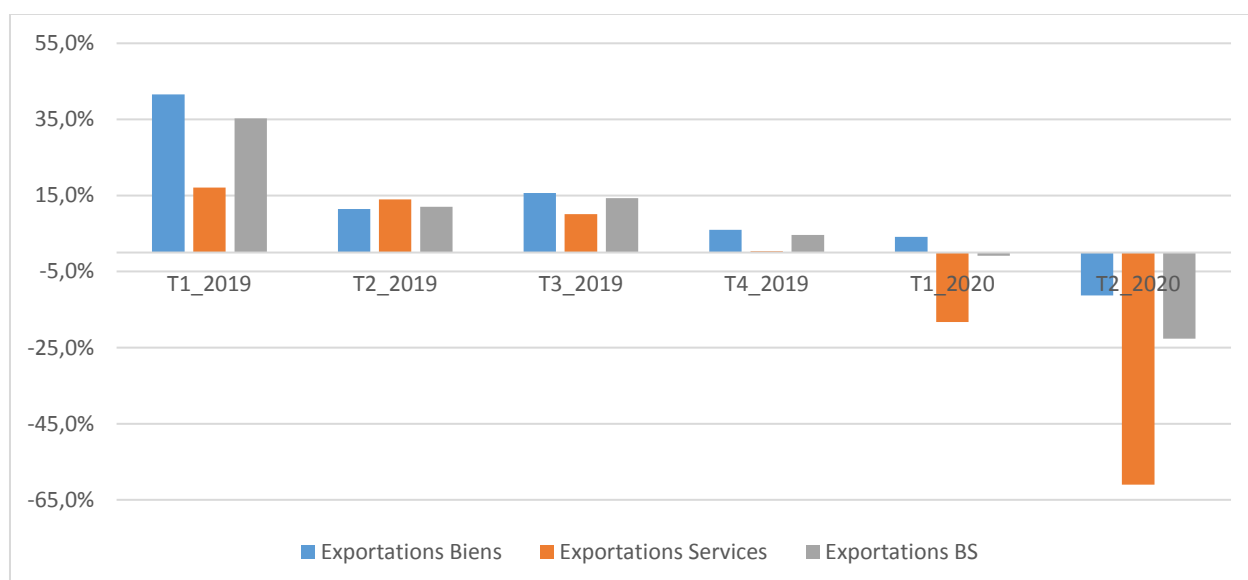


Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Au deuxième trimestre de 2020, les exportations de biens et services, en volume, ont sensiblement diminué de 28,6% par rapport au trimestre précédent.

En glissement annuel, elles se sont en outre repliées de 22,6%. Cette évolution est expliquée par la baisse enregistrée dans les exportations de services (-61,0%).

**Graphique 8 : Evolution du taux de croissance des exportations (en volume cvs) en glissement annuel (en %)**



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA



## **Annexes**

### **Annexe 1 : Note sur les changements de la série des données des comptes trimestriels pour prendre en compte l'effet de la pandémie de la covid-19**

Chaque version des comptes trimestriels peut comporter des changements de données sur l'ensemble de la période.

Les comptes nationaux trimestriels du 2<sup>ème</sup> trimestre 2020 intègrent des améliorations et actualisations qu'il convient de relever :

- 1- Hôtels et restaurants : Pour ce trimestre, nous avons fait l'hypothèse que l'informel évolue de la même manière que le formel.
- 2- Services de transport : nous avons fait l'hypothèse que l'informel évolue de la même manière que le formel pour les mois d'avril et de mai. Pour le mois de juin, l'évolution de l'informel est estimée à partir du taux de croît de la population, par rapport à la même période de l'année précédente, compte tenu de la levée des restrictions imposées sur le transport interurbain de voyageurs.
- 3- Services d'éducation : dans les comptes nationaux, la production non-marchande est estimée par la somme des coûts, notamment salariaux. A cet égard, avec l'épidémie du coronavirus, la plupart des employés des administrations publiques étaient en télétravail. Pour les employés des administrations publiques qui ne sont ni en situation de télétravail, ni sur site, de fait, leurs salaires ne correspondent plus à une production. Ces employés correspondent aux enseignants et professeurs. Eurostat préconise de réduire la production et la valeur ajoutée des administrations publiques en volume pour prendre en compte l'effet de la covid-19. La part des agents publics dans cette situation est approchée par l'effectif des enseignants. L'estimation retenue se fonde sur le fait que quarante-trois pour cent des fonctionnaires de l'administration publique n'ont travaillé que les 5 derniers jours durant le deuxième trimestre.
- 4- Service immobilier : La production des ménages au sens large (secteur informel et ménages purs) a été revue en intégrant la partie non-marchande correspondant au loyer imputé.
- 5- Commerce : nous avons fait l'hypothèse que les taux de marges commerciales sont stables par produit et par opération. Ce qui revient à dire que la production de la branche commerce (en termes réels) dépend uniquement des volumes de marchandises ayant fait l'objet de transactions commerciales.



## **Annexe 2 : Note sur les changements de la méthodologie de la désaisonnalisation des indicateurs des branches d'activités pour prendre en compte l'effet de la pandémie de la covid-19**

Cette version des comptes trimestriels comporte des changements sur le traitement de la correction de la variation saisonnière (CVS) dans le but de mieux appréhender l'impact de la pandémie de la covid-19.

La désaisonnalisation consiste à enlever d'une série temporelle sa composante saisonnière, afin de clarifier le message conjoncturel qu'elle contient. La composante saisonnière est définie comme les fluctuations à l'intérieur d'une même année (mensuelles ou trimestrielles) qui se répètent plus ou moins régulièrement d'une année à l'autre.

La survenance de choc, comme la crise économique induite par la pandémie de la COVID-19, peut perturber les techniques de désaisonnalisation. La période de crise (deuxième trimestre 2020) est modélisée comme des valeurs aberrantes, en fonction de l'impact attendu sur un domaine spécifique, et elle doit être traitée au moins comme un Additive outlier (AO) (cf. methodological note on treatment of covid-19 crisis effect, Eurostat). Le Sénégal a décidé de modéliser cette période de crise du deuxième trimestre comme un AO. Cette valeur aberrante va être vérifiée lorsque de nouvelles informations seront disponibles (lors de l'estimation du Pib du quatrième trimestre 2020), en les révisant en un Temporary change (TC) ou à un Level shift (LS) ou à un Ramp (R) ou en restant avec l'AO en utilisant une comparaison entre les résultats de quatre options. Le fait de modéliser la période de crise comme un AO suppose que l'irrégulier est affecté. Comme la série désaisonnalisée contient l'irrégulier, l'impact de la pandémie est bien pris en compte dans les comptes nationaux trimestriels.

Compte tenu des incertitudes sur la nature de l'impact du choc sanitaire sur les séries économiques, l'estimation faite durant ce trimestre, est susceptible d'être révisée, davantage qu'à l'accoutumée, dans les prochaines publications des comptes nationaux trimestriels.

**Tableau 1 : PIB CVS trimestriel (en milliards de FCFA)**

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branches d'activités en volumes chaînés (prix de référence : 2014) en milliards de FCFA						Variation (%)	
	2019				2020		20/19	2020
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T2/T1	T2/T1
<b>Valeur ajoutée non agricole</b>	<b>2 589,0</b>	<b>2 623,4</b>	<b>2 666,9</b>	<b>2 665,3</b>	<b>2 653,5</b>	<b>2 562,8</b>	<b>-2,3</b>	<b>-3,4</b>
Secteur primaire	467,8	472,0	484,8	485,8	498,9	496,4	5,2	-0,5
Secteur secondaire	759,6	769,3	783,9	784,3	786,0	752,6	-2,2	-4,2
Secteur tertiaire	1 679,6	1 702,7	1 721,7	1 720,9	1 698,0	1 654,3	-2,8	-2,6
<b>Taxes nettes sur les produits</b>	<b>353,9</b>	<b>360,4</b>	<b>368,2</b>	<b>372,5</b>	<b>360,4</b>	<b>357,0</b>	<b>-1,0</b>	<b>-0,9</b>
<b>Produit intérieur brut</b>	<b>3 260,9</b>	<b>3 304,5</b>	<b>3 358,6</b>	<b>3 363,5</b>	<b>3 343,3</b>	<b>3 260,3</b>	<b>-1,3</b>	<b>-2,5</b>
Agriculture et activités annexes	303,9	306,2	308,8	310,6	314,2	324,9	6,1	3,4
Elevage et chasse	107,7	112,8	116,9	119,8	116,0	121,2	7,5	4,4
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	14,1	14,4	14,7	15,0	15,3	15,6	8,0	1,9
Pêche, aquaculture et pisciculture	42,0	38,6	44,3	40,4	53,4	34,7	-10,1	-34,9
Activités extractives	75,3	73,8	71,5	71,3	71,0	66,1	-10,5	-6,9
Fabrication de produits agro-alimentaires	261,3	272,4	276,6	279,8	272,2	258,4	-5,1	-5,1
Activités chimiques	29,8	26,3	29,1	27,9	28,6	30,9	17,7	8,0
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	28,6	29,3	29,3	29,6	28,5	29,7	1,2	4,2
Fabrication d'autres produits manufacturiers	207,4	208,3	212,3	209,3	218,3	194,4	-6,6	-10,9
Production et distribution d'électricité et de gaz	34,4	33,9	35,7	35,0	35,6	39,9	18,0	12,3
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	28,1	28,6	29,0	29,2	30,0	30,1	5,2	0,4
Construction	94,7	96,8	100,4	102,2	101,9	103,1	6,5	1,2
Commerce	426,6	431,6	444,3	440,9	440,0	447,3	3,6	1,6
Transports	112,3	115,6	118,7	120,2	111,0	97,7	-15,4	-11,9
Hébergement et restauration	36,6	37,9	37,8	37,2	32,6	26,9	-29,2	-17,7
Information et communication	149,1	151,9	142,9	144,9	136,6	129,1	-15,0	-5,5
Activités financières et d'assurance	76,2	77,6	79,3	83,9	79,8	79,6	2,5	-0,2
Activités immobilières	255,6	257,2	260,0	257,9	260,8	263,5	2,4	1,0
Services aux entreprises	198,3	199,7	200,5	203,7	205,1	199,4	-0,2	-2,8
Activités d'administration publique	363,2	369,5	372,5	374,3	376,3	370,5	0,3	-1,5
Activités domestiques	16,4	16,5	16,5	16,4	16,9	17,0	3,4	0,6
autres activités de services	45,2	45,3	49,2	41,6	38,8	23,3	-48,5	-39,9

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

**Tableau 2 : PIB trimestriel en valeur (en milliards de FCFA)**

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branches d'activités aux prix courants en milliards de FCFA					
	2019				2020	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2
<b>Valeur ajoutée non agricole</b>	<b>2 689,5</b>	<b>2 803,7</b>	<b>2 769,2</b>	<b>2 954,7</b>	<b>2 851,9</b>	<b>2 793,4</b>
Secteur primaire	362,5	294,2	339,2	1 078,1	395,9	305,6
Secteur secondaire	808,6	837,8	809,7	842,2	842,5	818,8
Secteur tertiaire	1 711,4	1 789,7	1 772,4	1 919,2	1 815,4	1 792,7
<b>Taxes nettes sur les produits</b>	<b>251,1</b>	<b>305,9</b>	<b>311,1</b>	<b>426,4</b>	<b>253,4</b>	<b>321,7</b>
<b>Produit intérieur brut</b>	<b>3 133,6</b>	<b>3 227,7</b>	<b>3 232,4</b>	<b>4 266,0</b>	<b>3 307,2</b>	<b>3 238,8</b>
Agriculture et activités annexes	179,7	104,6	138,3	870,8	187,6	109,2
Elevage et chasse	114,2	101,9	139,7	143,9	123,6	108,3
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	13,3	13,4	13,7	14,0	14,3	14,5
Pêche, aquaculture et pisciculture	55,3	74,3	47,5	49,4	70,5	73,6
Activités extractives	122,5	120,4	90,7	90,2	117,2	110,2
Fabrication de produits agro-alimentaires	240,6	269,7	270,4	284,2	251,0	256,6
Activités chimiques	26,0	24,4	24,9	30,6	23,6	24,0
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	24,5	24,3	22,4	25,2	26,5	26,8
Fabrication d'autres produits manufacturiers	212,7	205,2	206,6	209,4	222,1	192,7
Production et distribution d'électricité et de gaz	41,1	49,4	68,7	60,8	40,5	44,7
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	29,3	29,9	30,3	30,5	31,3	31,5
Construction	111,9	114,5	95,7	111,5	130,2	132,3
Commerce	404,8	405,5	418,5	562,9	435,9	393,5
Transports	115,8	120,0	137,2	125,2	113,7	114,4
Hébergement et restauration	35,2	39,7	39,9	33,7	32,3	30,5
Information et communication	136,7	190,6	139,5	144,7	122,7	165,9
Activités financières et d'assurance	82,6	83,9	86,0	89,9	88,1	88,2
Activités immobilières	253,5	256,0	264,6	264,3	268,0	273,7
Services aux entreprises (*)	212,8	217,2	209,4	216,4	229,7	230,8
Activités d'administration publique	402,6	409,1	405,4	418,7	463,7	451,5
Activités domestiques	17,7	17,6	17,2	17,2	18,2	18,4
Autres activités de services	49,7	50,1	54,5	46,2	43,0	25,9

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

(\*) Errata : la valeur du PIB nominal a été révisée, par rapport à la version publiée le 28/09/2020, pour intégrer une correction sur les services aux entreprises (prise en compte de la R&D et de l'exploration minière).

**Tableau 3 : Les emplois du PIB trimestriel CVS (en milliards de FCFA, en volumes chaînés)**

Les composantes du PIB optique emploi	2019				2020		2020/ 2019	2020/ 2020
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T2/T2 (%)	T2/T1 (%)
<b>Consommation finale</b>	<b>2 646,1</b>	<b>2 703,4</b>	<b>2 756,9</b>	<b>2 775,3</b>	<b>2 639,8</b>	<b>2 609,9</b>	-3,5	-1,1%
Consommation finale des ménages	2 162,9	2 206,8	2 250,6	2 261,6	2 137,6	2 109,7	-4,4	-1,3%
Consommation finale des APU	455,8	468,7	477,9	484,7	472,6	470,0	0,3	-0,5%
Consommation finale des ISBLSM	27,4	27,9	28,5	29,0	29,6	30,2	8,0	1,9%
<b>Formation brute de capital (Investissement)</b>	<b>1 103,3</b>	<b>1 196,2</b>	<b>1 154,7</b>	<b>1 085,7</b>	<b>1 401,7</b>	<b>1 510,0</b>		
Formation brute de capital fixe (FBCF)	897,3	932,3	936,3	981,7	930,8	947,7	1,7	1,8%
Variation de stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur	206,1	264,0	218,3	104,0	471,0	562,2		
<b>Exportations nettes de biens et services</b>	<b>- 488,5</b>	<b>- 595,2</b>	<b>- 553,0</b>	<b>- 497,5</b>	<b>- 698,2</b>	<b>- 859,6</b>		
Exportations de biens et services	842,3	770,3	845,9	862,7	835,1	596,1	-22,6	-28,6%
Importations de biens et services	1 330,8	1 365,5	1 398,9	1 360,2	1 533,3	1 455,6	6,6	-5,1%
<b>PIB</b>	<b>3 260,9</b>	<b>3 304,5</b>	<b>3 358,6</b>	<b>3 363,5</b>	<b>3 343,3</b>	<b>3 260,3</b>	-1,3	-2,5%

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

**Tableau 4 : Les emplois du PIB trimestriel (en milliards de FCFA valeur)**

Les composantes du PIB optique emploi	2019				2020	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2
<b>Consommation finale</b>	<b>2 506,7</b>	<b>2 596,6</b>	<b>2 556,0</b>	<b>3 562,5</b>	<b>2 664,5</b>	<b>2 607,2</b>
Consommation finale des ménages	1 992,8	2 072,5	2 034,3	3 022,7	2 068,4	2 024,5
Consommation finale des APU	484,0	493,7	490,6	508,1	563,8	549,8
Consommation finale des ISBLSM	29,9	30,5	31,1	31,7	32,3	32,9
<b>Formation brute de capital (Investissement)</b>	<b>898,5</b>	<b>1 069,2</b>	<b>1 229,9</b>	<b>1 233,9</b>	<b>1 141,7</b>	<b>1 282,7</b>
Formation brute de capital fixe (FBCF)	938,0	945,4	901,8	1 008,8	1 066,4	1 029,8
Variation de stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur	-39,4	123,7	328,1	225,0	75,3	252,9
<b>Exportations nettes de biens et services</b>	<b>-271,7</b>	<b>-438,1</b>	<b>-553,5</b>	<b>-530,3</b>	<b>-499,0</b>	<b>- 651,2</b>
Exportations de biens et services	951,3	833,3	839,4	857,9	967,9	659,3
Importations de biens et services	1 223,0	1 271,4	1 392,9	1 388,2	1 466,9	1 310,4
<b>PIB</b>	<b>3 133,6</b>	<b>3 227,7</b>	<b>3 232,4</b>	<b>4 266,0</b>	<b>3 307,2</b>	<b>3 238,8</b>

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

## Aperçu méthodologique

### Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche production par la méthode en 2 étapes : (i) étalonnage-calage ou lissage de la production annuelle à partir des indicateurs trimestriels et (ii) lissage des consommations intermédiaires. Il est évalué en volumes chaînés ramenés à l'année de référence 2014, année de base des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008. Par la suite, ces données sont corrigées des variations saisonnières dues à des facteurs comme la survenance de la période hivernale.

Ensuite, le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche de la dépense par la méthode de l'étalonnage-calage des emplois (Consommation finale, Formation brute de capital fixe, exportations et importations) et le poste « variation des stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur » a servi à réconcilier les approches *production* et *emplois* du PIB.

### Nomenclature des activités et indicateurs

La disponibilité d'indicateurs, c'est-à-dire de statistiques conjoncturelles, permettant d'évaluer l'activité pour chaque branche de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT a conduit à opérer un regroupement de branches d'activités issu de la NAEMAS rev1 pour le calcul et la publication du PIB trimestriel. En dépit de ce regroupement, certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée, on parle de lissage par la tendance. Ensuite, le PIB trimestriel est évalué en brut et corrigé des variations saisonnières (CVS) par la dessaisonnalisation des indicateurs conjoncturels obtenus après regroupement avec la méthode X12 ARIMA.

### Etalonnage et calage

L'étalonnage consiste à relier les données sur le PIB annuel aux statistiques conjoncturelles sur l'état de l'économie par le biais d'une relation mathématique appelée équation d'étalonnage. Cette relation est élaborée en utilisant une période passée suffisamment longue afin d'en assurer la solidité des estimations. Ceci permet le calcul du PIB pour les trimestres où les indicateurs sont disponibles. Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec celles du PIB annuel. Ceci justifie la mise en œuvre d'un calage, qui consiste à répartir, à l'intérieur des trimestres, les écarts annuels entre le PIB étalonné et le PIB annuel. L'étalonnage-calage est aussi connu sous l'appellation de méthode de « Ginsburgh-Nasse ». Pour un exposé détaillé, se référer au « Manuel des comptes nationaux trimestriels du FMI, édition 2017 ». Les outils informatiques utilisés sont le logiciel ECOTRIM, Excel et JDemetra+.

### Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

### Diffusion

Cette note sur les comptes nationaux trimestriels est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue. Elle présente les évolutions du PIB (sa décomposition en macro-secteurs) ainsi que les composantes de la demande. Les informations publiées portent sur les trimestres des deux dernières années y compris l'année en cours.

Les évolutions du PIB (ressources, emplois) sont mesurées :

- soit en glissement annuel (trimestre d'une année comparée au même trimestre de l'année précédente) afin d'éliminer les variations saisonnières trimestrielles ;
- soit en évolution trimestrielle pour le PIB corrigé des variations saisonnières (CVS) ;
- soit par le ratio des trimestres publiés de l'année en cours à ceux correspondant de l'année précédente; en fin d'année, ce ratio est égal au taux de croissance annuel (somme des quatre trimestres de l'année/somme des quatre trimestres de l'année précédente).

### AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (ANSD)

Directeur Général : **Babacar NDIR**

Directeur Général Adjoint : **Allé Nar DIOP**

Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale : **Mbaye FAYE**

Chef de la Division de la Comptabilité Nationale, des Synthèses et Etudes Analytiques : **Mamadou Ngalgou KANE**

Chef du Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques : **Modou Ndour FAYE**

Equipe de rédaction : **Modou Ndour FAYE, Bintou DIACK LY, Amath DIAGO et Penda AMAR**

Distribution : **El Hadji Malick GUEYE**

Pour toute information s'adresser au Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques Tél : 33 869 21 39 Fax : 33 824 36 15

ISSN 2316-0322

Prochaine publication : le 29 décembre 2020

**ANSD**

Rocade Fann Bel-air Cerf-volant. BP 116 Dakar RP-Sénégal. Tél : +221 33 869 21 39

© ANSD / DSECN / DCNSEA/ BSEA, septembre 2020, site web : [www.ansd.sn](http://www.ansd.sn)